

Éditorial

« *Qui êtes-vous ?* » était le titre de l'opérette de Charles Cu villier jouée pour la fête de la Société des Amis du Musée en 1933. Telle pourrait bien être la question que poseraient les œuvres et objets conservés dans les musées, s'ils avaient le don de la parole, en s'adressant aux visiteurs hâtifs qui se contentent d'une vision rapide puis continuent leur déambulation, pour leur demander la raison de ce regard furtif et de ce manque apparent d'intérêt. Mais, peut-être questionneraient-ils aussi de même les amateurs consciencieux qui croient les connaître parce qu'ils les ont examinés attentivement, voire analysés dans les moindres détails, et avoir éventuellement ressenti une émotion plus ou moins profonde. Inversement, une telle interrogation ne devrait-elle pas venir à l'esprit de tout spectateur devant les œuvres et spécimens offerts à sa vue dans les salles des musées ? En effet, « le bonheur de la contemplation ne peut s'arrêter aux simples limites de l'objet ; il ne faut pas entretenir l'illusion que son langage est simple et que la société qui l'a élaboré peut se saisir si aisément », ainsi que l'a écrit Pierre-Eugène Leroy, maître de conférences honoraire au Collège de France, dans le catalogue de la belle exposition *Le beau XVI^e siècle. Chefs-d'œuvre de la sculpture en Champagne* présentée à Troyes au printemps dernier.

La difficulté d'une connaissance approfondie des œuvres, donc du message dont elles sont porteuses, est réelle. L'historien ou le spécialiste, quelle que soit la discipline envisagée, doit se livrer à de longues et patientes recherches abordant tous les aspects relatifs à la création proprement dite de l'artefact considéré et au contexte dans lequel il est né. Ce travail ardu exige la consultation de multiples sources d'information et, souvent, le recours à des compétences variées. L'élaboration des catalogues des collections permanentes de nos musées, dont l'importance est capitale, est donc une tâche de longue haleine et cela explique que leur publication tarde parfois, d'autant plus que, de nos jours, les conservateurs sont sollicités par nombre d'autres activités, plus impérieuses les unes que les autres, parmi lesquelles l'exigence de présenter des expositions temporaires, plus prisées en général que les fonds constitutifs des collections, et d'offrir des animations variées de nature à augmenter la fréquentation, manie des statistiques oblige – quand cesserons-nous d'évaluer les résultats de l'activité des institutions culturelles à l'aune unique des chiffres ? Les mêmes exigences de préparation méticuleuse s'imposent pour les publications d'une certaine ampleur sur des sujets spécifiques. On doit donc saluer chaleureusement, au Musée archéologique, la sortie toute récente du catalogue des monnaies du médaillier Bertrand, qui fait suite à la publication en 2000 de celui consacré à la sculpture médiévale en Bourgogne dans les collections lapidaires de ce musée ;

au Musée des Beaux-Arts, la parution en 2000, pour célébrer son bicentenaire, d'un gros volume qui en retrace l'histoire et celle de ses collections ; et plus encore l'édition du catalogue des dessins italiens en 2003 et de celui d'une sélection de ses pièces de verrerie en 2006 ; et au Musée de la Vie bourguignonne Perrin de Puycousin, les catalogues des expositions réalisées en totalité, au fil des ans, avec ses propres ressources, moyen judicieux de les faire connaître tout en fournissant des matériaux pour de futurs catalogues exhaustifs*.

Par ailleurs, différents apports de connaissances sont fournis par les études ponctuelles des conservateurs, d'universitaires ou d'érudits d'origines diverses publiées sous forme d'articles dans des revues spécialisées ou plus générales. Car, en cette matière, la communauté scientifique nationale et, à l'occasion, internationale, apporte une précieuse contribution. Le *Bulletin des musées de Dijon* est l'un des vecteurs de propagation de ces travaux. En l'éditant, la Société des Amis des Musées de Dijon participe à la diffusion d'une meilleure connaissance, donc d'une meilleure appréciation, des collections dijonnaises et ainsi au rayonnement des institutions chargées de leur conservation et de leur mise à la disposition du public. Elle est heureuse de le faire dans la fidélité à l'une des missions que lui confient ses statuts et qui sont sa raison d'être.

Hervé OURSEL

*NOTE BIBLIOGRAPHIQUE

L'art des collections. Bicentenaire du Musée des Beaux-Arts de Dijon. Du siècle des Lumières à l'aube d'un nouveau millénaire (ouvrage collectif, Dijon, 2000.

BLONDEL Madeleine et DAL-PRA Patricia, *Bourgogne en coiffes. Les bonnets d'enfants*, Dijon, 2005.

BLONDEL Madeleine, *Un siècle d'affiches à Dijon*, Dijon, 2008.

BLONDEL Madeleine, *Coiffes en Bourgogne. Coiffes bressanes et mâconnaises*, Dijon, 2009.

GRAS Catherine et PETIT Géraldine, *Formes et transparences. Les plus belles pièces de verrerie du Musée des Beaux-arts de Dijon*, Dijon, 2006.

GUILLAUME Marguerite, *Catalogue des dessins italiens : Collections du Musée des Beaux-Arts de Dijon*, Dijon, 2003.

JANNET-VALLAT Monique et JOUBERT Fabienne (sous la direction de), *Sculpture médiévale en Bourgogne. Collection lapidaire du Musée archéologique de Dijon*, Dijon, 2000.

MEISSONNIER Jacques (sous la direction de), *Musée archéologique de Dijon. Monnaies & jetons collection Ernest Bertrand*, Dijon, 2009.

STARCKY Laure, *Dijon Musée Magnin. Les peintures françaises. Catalogue sommaire illustré*, Paris, 2000.

TERMEULEN Vincent, *Les arts mobiliers du Musée Magnin*, Paris, 2008.